

Questions orales

[Français]

LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Mme Suzanne Tremblay (Rimouski—Témiscouata, BQ): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre des Ressources naturelles. Depuis la dernière élection fédérale, le Québec n'a reçu que 13 p. 100 des contrats de recherche et développement du ministère des Ressources naturelles. Si on remonte un peu dans le temps, le Québec a reçu moins de 10 p. 100 des contrats de recherche et développement depuis les six dernières années, un manque à gagner pour l'industrie des laboratoires et des chercheurs québécois de plusieurs dizaines de millions de dollars. Une autre bonne raison, monsieur le premier ministre, de voter oui.

Puisque la ministre des Ressources naturelles est depuis longtemps au courant de la situation, quelles mesures a-t-elle prises pour que le Québec obtienne sa pleine part des contrats en recherche et développement de son ministère?

[Traduction]

L'hon. Anne McLellan (ministre des Ressources naturelles, Lib.): Monsieur le Président, je voudrais énumérer, à l'intention de la députée, d'excellentes raisons pour lesquelles les Québécois devraient voter pour demeurer au sein du Canada.

Le ministère des Ressources naturelles est très présent au Québec. Je donne quelques exemples: notre contribution annuelle à Forintek Canada, qui a récemment établi son bureau pour l'est du Canada à Québec; les fonds versés au Centre canadien de fusion magnétique; l'établissement du Centre canadien de géomatique à Sherbrooke; sans oublier le travail fait aux laboratoires de Varennes sur l'efficacité énergétique et les énergies de remplacement.

Les fonds que mon ministère injecte au Québec ont une importance stratégique et représentent des investissements bien ciblés qui n'assureront pas uniquement l'avenir économique à long terme du Québec, mais l'avenir de notre nation.

• (1450)

[Français]

Mme Suzanne Tremblay (Rimouski—Témiscouata, BQ): Monsieur le Président, tout cela ne fait que 13 p. 100 et ce sont des «peanuts», madame. Vous savez très bien que le Québec se fait avoir sur toute la ligne.

Le Président: Ma chère collègue, il faut toujours s'adresser à la Présidence.

Mme Tremblay: Merci, monsieur le Président.

Alors, la ministre sait très bien que le Québec se fait avoir sur toute la ligne en recherche et développement. Dix ou treize pour cent, c'est loin d'être notre part. Quand bien même elle pourrait en énumérer longtemps, cela ne nous impressionnera pas.

Ma question complémentaire s'adresse au premier ministre. Monsieur le premier ministre, comment pouvez-vous justifier...

M. Bouchard: Non, non: «Comment le premier ministre peut-il...»

Mme Tremblay: Pardon, je devrais m'adresser à vous, monsieur le Président. Je me trompe. Aujourd'hui, je suis toute mêlée.

Comment le premier ministre justifie-t-il l'inaction de sa ministre et de son gouvernement dans un dossier où le Québec est clairement lésé?

Le très hon. Jean Chrétien (premier ministre, Lib.): Monsieur le Président, la ministre des Ressources naturelles a clairement démontré il y a quelques secondes qu'elle n'était pas mêlée du tout.

Au Canada, nous cherchons toujours à atteindre l'équilibre dans tous les domaines possibles, mais c'est mathématiquement impossible d'avoir exactement la proportion dans chaque domaine pour une province ou pour l'autre. Certaines provinces sont plus petites, d'autres plus grandes. Cela dépend des circonstances. Mais dans l'ensemble, il y a eu au Canada une répartition très équitable des laboratoires, de la recherche et développement. Et lorsque je vais au Québec, je me rends compte que certains secteurs ont énormément profité de la recherche et développement faite au Canada. L'aéronautique, comme je le disais plus tôt, est concentrée au Québec. Dans la région de Montréal, Canadair prend de l'expansion considérablement. Pratt & Whitney est également une des grandes entreprises spécialisées. Elle est reconnue dans la fabrication des moteurs non seulement au Canada mais dans toute l'Amérique.

Alors nous en faisons beaucoup et nous allons en faire encore plus dans le futur, parce que lorsque nous aurons une situation extrêmement stable au Canada, comme cela le sera le 31 octobre, le Canada connaîtra une nouvelle période de prospérité et nous pourrions partager encore plus.

* * *

[Traduction]

VIA RAIL

M. Jim Gouk (Kootenay—Ouest—Revelstoke, Réf.): Monsieur le Président, le gouvernement verse 800 000 \$ par jour en subventions à VIA Rail.

Le printemps dernier, VIA Rail a offert des réductions de 50 p. 100 sur ses billets. Cela a eu deux conséquences. Premièrement, des compagnies privées de transport par autobus ont dû mettre des travailleurs à pied parce qu'elles ne pouvaient pas soutenir la concurrence du train, dont les billets étaient subventionnés deux fois. Deuxièmement, le contribuable canadien a dû payer les rabais accordés aux voyageurs. VIA Rail offre à nouveau des tarifs réduits de 50 p. 100 pour l'automne et l'hiver.

Ma question s'adresse au ministre des Transports: quand assumera-t-il ses responsabilités et mettra-t-il fin à cet abus indécent de l'argent des contribuables?

L'hon. Douglas Young (ministre des Transports, Lib.): L'avenir du transport par trains de voyageurs au Canada n'est certainement pas assuré. Quand on pense à ce que le député vient de laisser entendre sur le total des subventions versées à VIA Rail et à d'autres services ferroviaires de transport de voyageurs,